

BERRE-L'ETANG / Un bel apport musical au Forum des jeunes et de la culture

L'atelier d'Antonio Valdes fait découvrir la rumba

Toute l'enfance madrilène d'Antonio Valdes fut bercée par les sons de la rumba. Quoi de plus normal, donc, que de prendre le relais pour transmettre à son tour la passion de ce genre musical.

L'atelier qu'il a créé cette année, dans le cadre du Forum des Jeunes et la Culture, va lui permettre de le faire à Berre. Il y a deux styles de rumba en Espagne, celle de Madrid, à connotation gitane, et celle qui exprime la culture catalane. L'une comme l'autre se retrouvent dans le Flamenco, mais comme dit le professeur, "c'est à Cuba qu'elle trouve son origine, la colonisation espagnole des Antilles et de l'Amérique du Sud ayant servi de support à son implantation dans la péninsule". Et de préciser en outre "qu'il existe trois déclinaisons dans la rumba cubaine, le Yambú, la Columbia et le Guaguancó".

Une fois ces principes posés, le musicien indique que l'objectif premier pour cette année, est avant tout de former un groupe restreint de musiciens. En l'occurrence une dizaine au maximum, afin de pouvoir travailler efficacement deux nouveaux morceaux par trimestre.

C'est ainsi que tous les jeudis soir, entre 19 heures et



► Tenant ici sa partition en tant que guitariste, Antonio Valdes initie les musiciens du Forum aux arcanes de la Rumba dans laquelle il baigne depuis l'enfance.

/ PHOTO F.T.

21 heures, une chanteuse, deux percussionnistes (bongo et cajon), un joueur d'harmonica, deux saxophonistes (alto et ténor), un trompettiste et un guitariste se retrouvent pour travailler les techniques communes à tous les styles d'ensembles. Idem l'improvisation qui est attachée à cette musique, comme elle peut l'être au jazz. Par le passé, les membres qui forment la petite troupe, ont déjà abor-

dé le travail de groupe musical, mais ils sont totalement novices dans la manière d'appréhender la Rumba.

"Il n'est pas nécessaire d'être trop ambitieux pour une première année, car le but n'est pas de décourager avec un apprentissage trop difficile. Au contraire, il faut encourager à s'épanouir dans un style trop souvent apparenté à une danse de salon. Une vocation que la Rum-

ba n'avait pas à l'origine". L'animateur intervient également en tant que musicien. Maîtrisant leurs instruments et déjà sensibilisés à la notion de groupe, les élèves, eux, sont de "faux débutants". Le souhait commun serait de présenter des auditions. Soit à la Médiathèque, soit dans le hall du Forum ou simultanément dans les deux lieux, dans le courant de l'année. ■

R.